

EXEMPLIER : POURQUOI Y A-T-IL QUELQUE CHOSE PLUTOT QUE RIEN ? (1)**1) Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce*, 1714, §7.**

Jusqu'ici nous n'avons parlé qu'en simples physiciens : maintenant il faut s'élever à la *métaphysique*, en nous servant du *grand principe*, peu employé communément, qui porte que *rien ne se fait sans raison suffisante*, c'est-à-dire que rien n'arrive sans qu'il soit possible à celui qui connaîtrait assez les choses, de rendre une raison qui suffise pour déterminer, pourquoi il en est ainsi et pas autrement. Ce principe posé, la première question que l'on a droit de faire, sera : *Pourquoi il y a plutôt quelque chose que rien ?* Car le rien est plus simple et plus facile que quelque chose. De plus, supposé que des choses doivent exister, il faut que l'on puisse rendre raison, *pourquoi elles doivent exister ainsi*, et non autrement.

2) Leibniz, *24 thèses métaphysiques*, 1697 (trad. J.B. Rauzy)

(1) Il y a dans la nature une RAISON pour laquelle quelque chose existe plutôt que rien. C'est la conséquence de ce grand principe : rien ne se fait sans raison. De la même manière, il faut aussi une raison pour laquelle existe ceci plutôt qu'autre chose.

(2) Cette raison doit se trouver dans un être réel, c'est-à-dire dans une cause. Car la CAUSE n'est pas autre chose que la raison réelle, et les vérités portant sur les possibilités ou les NECESSITES (...) ne seraient d'aucun effet si les possibilités n'étaient fondées dans une chose qui existe en acte.

(3) Or il faut que cet Etre soit nécessaire, sans quoi il faudrait chercher hors de lui une cause pour laquelle il existe plutôt qu'il n'existe pas, ce qui est contraire à l'hypothèse. Cet Etre est ainsi la raison dernière de l'existence des choses et on l'appelle ordinairement du seul nom de Dieu.

(4) Il y a donc une cause pour laquelle l'existence prévaut sur la non-existence, autrement dit, l'Etre nécessaire est EXISTENTIFIANT.

(5) Mais cette cause qui fait que quelque chose existe, ou que la possibilité exige l'existence, faut aussi que tout possible a une tendance à l'existence, puisque l'on ne peut trouver généralement parlant une raison de restreindre cette tendance à certains possibles.

3) Les postulats de la question « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » (Raphaël Millière, ATMOC, 2012)

Soit p = 'il y a quelque chose'

postulats	contre-postulats
(1) p	(a) $\neg p$
(2) $\neg \Box p$	(b) $\Box p$

